

# idées





# Sur la terre comme au ciel

L'écothéologien Michel Maxime Egger s'emploie, en apprenti méditant-militant, à articuler une dimension (éco)spirituelle centrée sur la transformation de soi à une autre, (éco)citoyenne, axée sur l'engagement pour la transformation du monde.

**D**eux mots mystérieux, la « transition intérieure », émergent des écrits et des conférences de Michel Maxime Egger. Il s'empresse de les élucider lors de notre rencontre, sur ses terres, à Vevey, en Suisse. « L'écologie "extérieure" est faite de gestes quotidiens, de technologies et de lois. Elle est nécessaire, mais insuffisante. L'écologie "intérieure" travaille, quant à elle, sur l'être et vise une transformation personnelle. Elle entend restaurer les liens profonds entre l'âme humaine et la nature. C'est une démarche radicale, au sens où elle va à la racine des problèmes », explique-t-il, le sourire chaleureux.

Michel Maxime Egger explore les liens entre transformation de soi et transformation du monde par le prisme de l'écologie. Que faire pour maintenir la stabilité et la résilience du système terrestre, quand six des neuf limites planétaires sont dépassées ? Comment sortir d'un modèle de développement qui épuise la terre et les humains ? Il n'y aura pas de véritable changement sans transformation personnelle, sans changement intérieur. Les éléments qui touchent à l'écologie extérieure ne suffisent pas. Car l'enjeu n'est pas seulement d'améliorer le système existant, mais d'opérer un véritable changement de paradigme en articulant ces deux niveaux de transformation.

« Notre frénésie de consommation détruit le monde tout en nous consommant nous-mêmes. Michel Maxime Egger montre dans ses livres et conférences que cette addiction est liée à notre vide intérieur et à notre manque d'ancrage spirituel, analyse Christine Kristof, journaliste et accompagnatrice écospirituelle, qui anime avec lui des stages d'écospiritualité. Il faut transformer notre cœur, notre esprit, notre façon de voir le monde. Et que cela parte du cœur de l'être. »

## « PÈLERINAGE AUX SOURCES »

C'est à Bienne (Suisse), en 1973, un an après le sommet de Stockholm et la publication du rapport du Club de Rome intitulé *les Limites à la croissance*, que le jeune homme s'éveille à la politique dans une ambiance post-soixante-huitarde. Animé par une soif de connaître, de comprendre et de se relier, il suit des études de sociologie à l'université de Neuchâtel. Avant d'entreprendre

## Comment sortir d'un modèle de développement qui épuise la terre et les humains ?

un « pèlerinage aux sources » en Inde pendant neuf mois. Lors d'une étape au Rajasthan, au petit matin, au bord d'un plan d'eau, dans le désert du Thar, il vit une expérience spirituelle profonde. « J'ai été soudain comme submergé par une force de paix, de plénitude et de lumière. Entre le monde et moi, tout était devenu communion, amour et harmonie. Tout était un », se souvient-il. →

BROOKE DIDONATO



fouille les dimensions de l'écopsychologie, ce projet qui nous invite à réharmoniser nos relations avec la toile de la vie et à nous reconnecter en profondeur avec elle, dans la conscience que nous faisons partie d'elle et qu'elle fait partie de nous. « C'est lui qui a permis à cette discipline, beaucoup plus développée en terres anglo-saxonnes qu'en Europe continentale, de rayonner dans toute la francophonie », insiste Tylie Grosjean, formatrice, facilitatrice et éco-conseillère, qui anime avec l'écopsychologue Elie Wattelet et Michel Maxime Egger des ateliers du « Travail qui relie ». Celle-ci loue l'humilité, la spontanéité et l'ouverture du cœur de celui qui est devenu « un ami précieux ».

Avec ses deux compères belges, le Suisse a écrit et publié *Reliance* (Actes Sud, 2023), manuel de transition intérieure. L'ouvrage, qui explore les dimensions culturelle, psychologique et spirituelle de la métamorphose, comporte une première partie théorique sur les enjeux de la transition intérieure et une deuxième sur les pratiques. La troisième propose des outils pour approfondir les dimensions intérieures du changement de cap.

De 2016 à 2023, Michel Maxime Egger s'engage, au carrefour du politique et de la spiritualité, en créant et animant le Laboratoire de transition intérieure, porté par deux ONG suisses. Quelque 14 000 personnes ont pris part à ses ateliers et conférences, et 12 000 autres, à un parcours de formation en ligne proposé en collaboration avec les Colibris et le Réseau transition belge. « Nous sommes appelés à changer nos façons de voir, de penser et nos systèmes de valeurs. Et à mobiliser toutes les dimensions de notre être, notre conscience, notre spiritualité, nos émotions et nos sens. C'est cela la transition intérieure, qui doit être à la fois individuelle et collective, avance-t-il. Pour répondre en profondeur à la gravité et à l'urgence des défis planétaires, une métanoïa individuelle et collective est incontournable. » ●

ÉRIC TARIANT

Rentré en Suisse, il réfléchit aux moyens de faire fructifier la grâce qui lui a été offerte. Il se lance dans le journalisme écocitoyen, travaille pour une agence de presse, puis pour les magazines *L'Hebdo* et *Construire*. Tout en approfondissant son cheminement de transformation spirituelle, pour se libérer de l'ego et de ses boursoufflures. Il commence par s'engager dans le zen, pratique d'ouverture intérieure et de dépouillement, aux côtés d'un disciple de Karlfried Graf Dürckheim. « Lors d'une session, la figure du Christ est remontée des profondeurs de mon être. Je me suis alors mis en quête d'un ancrage chrétien. » Ses pas le conduisent vers l'Orient chrétien. En 1988, au monastère Saint-Jean-Baptiste, dans l'Essex (Grande Bretagne), il rencontre l'archimandrite Sophrony (1896-1993), disciple et biographe du saint starets Silouane du mont Athos (1866-1938). Pour le moine orthodoxe, l'amour des ennemis est la pierre angulaire de l'Évangile, et l'humilité, le remède radical à tous les maux. « C'est cette rencontre bouleversante qui a fait que j'ai rejoint la tradition orthodoxe, tout en demeurant ouvert aux autres traditions. »

Il abandonne le zazen pour la prière de Jésus et crée, en 1992, les éditions le Sel de la terre, consacrées à la spiritualité orthodoxe contemporaine. Celles-ci deviendront par la suite une collection des éditions du Cerf. Après 12 années de journalisme, désireux de ne plus être uniquement observateur, spectateur et commentateur, mais aussi acteur, il œuvre à partir de 1993, pendant plus de 20 ans, pour le développement durable et des relations Nord-Sud plus équitables. Pour

l'ONG protestante Pain pour le prochain, au sein de laquelle il s'implique notamment dans la campagne suisse pour l'abolition des mines antipersonnel. Avant de rejoindre Alliance Sud, communauté de travail des grandes organisations d'entraide suisses, où il s'engage dans des actions de lobbying politique et de plaidoyer. « J'ai contribué notamment, dans ces années-là, au lancement et au rayonnement de la pétition "Droit sans frontières", qui a conduit à l'Initiative pour des multinationales responsables », explique-t-il.

### DIMENSIONS DE LA MÉTAMORPHOSE

Dans les années 2000, en quête d'une forme d'engagement alliant réflexion et praxis, il se lance dans un travail d'écriture de plusieurs ouvrages. « La Terre comme soi-même (*Labor et Fides*, 2012) est un livre d'écospiritualité qui remet Dieu au cœur du vivant. Dieu est présent dans le monde réel, pas uniquement au ciel, nous rappelle-t-il. Notre culture a chassé Dieu de la terre, rendant la destruction du vivant et du sacré possible », résume Christine Kristof. Michel Maxime Egger a été l'un des pionniers du développement d'une écospiritualité d'enracinement chrétien. En 2015, il publie *Soigner l'esprit, guérir la Terre* (*Labor et Fides*), un ouvrage qui

## Lire et écouter Michel Maxime Egger

Il a publié, en octobre 2024, *À l'écoute de la Création. Pour changer notre regard sur la nature* (Cabédita, 14,50 €). Au printemps 2025 sortira un livre sur l'écoféminisme, qu'il a écrit avec la philosophe belge Charlotte Luyckx (Éditions de l'atelier). Il interviendra, le 2 avril, au Châtelard, à Francheville (69), sur le thème : « Voix humaines, voix de la Terre ». Infos : [trilogies.org](http://trilogies.org)